

PERROUX François

Le Capitalisme

Très bon ouvrage sur le capitalisme entrepreneurial, qui n'existe quasiment plus aujourd'hui. La définition de l'entreprise comme une structure qui « combine les facteurs de la production en vue d'obtenir un produit qu'elle écoule sur le marché. Elle ne tend pas immédiatement et principalement à satisfaire les besoins de ses membres » met à mal ceux qui prétendent que le capitalisme est vieux comme le monde, entretenant ainsi la confusion entre l'argent et le libéralisme. Si, de tous temps, des groupements humains (sédentaires ou non) se sont formés pour vendre leurs produits, c'était toujours dans le but d'assurer leur subsistance : ils ne constituaient donc en aucune façon des entreprises. Le capitalisme est né avec la démocratie et le journalisme, afin d'atomiser l'être humain pour en finir avec le Nouveau Testament.

Français. Pourquoi ?

Un petit opuscule du grand économiste Perroux « sur l'unité et la liberté des chrétiens dans la vie internationale ».

« Il reste à prêcher l'Evangile à toutes les Nations.

De l'intérieur, le christianisme plie, infléchit. Cette action si imperceptible est si réelle qu'elle reçoit aujourd'hui l'hommage de la persécution.

Les renoncements provoquent chez les hommes des mouvements d'agressivité. Le christianisme attaque cet enchaînement psychologique même ; il inculque méthodiquement, inlassablement l'acceptation du sacrifice et l'esprit de renoncement. Les socialistes et les nationalistes le reconnaissent implicitement ou explicitement. Ils redoutent, les uns et les autres, l'opium pour les classes ou pour les nations prolétarisées.

[...] La scission la plus essentielle dans la vie internationale, comme en tout autre domaine, n'est pas entre socialisme ou communisme et traditions nationales, entre humanisme progressiste et humanisme conservateur, *mais bien entre le christianisme et ce qui n'est pas lui, ou ce qui est contre lui. En ce sens, le Christ sépare* ».

Le Capitalisme (PUF, 1960)

Français. Pourquoi ? (Cerf)



